

La guerre qui vient

La **Libre Pensée** a fait largement connaître l'écolier de bronze de **Gentioux** qui lève le poing et dit « *Maudite soit la guerre* », en montrant la longue liste des hommes de son village morts en 1914-1918. La campagne menée depuis plus de trente ans par la **Libre Pensée** pour la **Réhabilitation des Fusillés pour l'exemple** est une campagne pour dire : « *À bas la guerre !* ». Aujourd'hui, la **Libre Pensée** poursuit la campagne pour la Réhabilitation des fusillés pour l'exemple et contre la guerre qui se développe depuis deux ans.

**« L'ère de l'avant-guerre a commencé »
écrit le journal *Le Monde* du 7 juillet 2024.**

Pour comprendre comment on en arrive à une telle gravité, il est nécessaire de revenir un peu en arrière : la guerre qui oppose la Russie à l'Ukraine n'est pas une guerre entre ces deux peuples ; elle exprime la crise de l'impérialisme qui ne trouve que la guerre aujourd'hui pour maintenir ses profits.

Les *Accords de Minsk* avaient fait de l'Ukraine une zone démilitarisée et l'OTAN ne devait pas s'étendre. Mais l'OTAN a poursuivi son extension. L'intégration d'anciens pays de l'Est dans l'**Union Européenne** menace les débouchés commerciaux de la Russie. Bien évidemment, le soutien actuel des pays occidentaux à l'Ukraine n'a rien de désintéressé ; il s'agit pour eux aussi de développer leur économie. Les oligarques russes, corrompus, s'opposent aux oligarques ukrainiens, tout aussi corrompus, comme le révèlent les enquêtes récentes.

C'est ainsi que l'**Ukraine** est depuis deux ans, le théâtre de violents combats (certaines estimations parlent de 500 000 morts de part et d'autre) tandis que le commerce des armes se développe à grande échelle.

Le sommet de l'OTAN qui s'est tenu à Washington les 9-10 juillet 2024 a décidé l'accélération du réarmement, l'installation de bases militaires à l'Est de l'Europe, des livraisons d'armes incessantes à **Zelensky**.

A l'initiative d'organisations pacifistes américaines et européennes, la conférence anti-OTAN qui s'est réunie quelques jours auparavant à Washington a rappelé les guerres successives menées par l'OTAN, en Yougoslavie en 1999, en Libye en 2011, en Afghanistan en 2013. Elle mène campagne pour « **NON à l'OTAN - OUI à la Paix** ».

À Gaza, la nature du conflit est différente. Ce ne sont pas deux armées qui s'affrontent, mais le colon attaque le colonisé au mépris du droit international selon lequel Israël n'a pas le **droit** de se défendre contre le peuple qu'il **occupe** ; il doit le **protéger** ! Le **peuple Palestinien** résiste donc contre une occupation illégale, inhumaine, inacceptable.

Or, que voit-on ? Le pourcentage des morts à **Gaza** est supérieur à celui de la totalité des pertes en France durant la guerre de 1939-1945, dont 70% sont les femmes et les enfants. La privation d'eau, de nourriture, la destruction systématique des hôpitaux, des universités, des écoles, les déplacements forcés et incessants de la population ont amené la Cour Pénale Internationale à utiliser le terme de « *génocide* ». Comment caractériser autrement, par exemple, « *l'éloge funèbre* » prononcé par l'ami d'un soldat israélien : « *Nous nous sommes rencontrés pour la première fois à Gaza* ».

lorsque tu as incendié une maison sans autorisation, pour le plaisir. Tu es entré à Gaza pour te venger autant que possible sur des femmes et des enfants, sur tout ce que tu voyais, c'est ce que tu voulais. »

Dans un récent rapport, l'experte de l'ONU sur les droits de l'homme, **Francesca Albanese** déclare que « le génocide des **Palestiniens** semble être le moyen d'atteindre une fin : l'expulsion ou l'éradication complète des **Palestiniens** de la terre qui fait partie intégrante de leur identité et qui est illégalement et ouvertement convoitée par Israël. »

La majorité de la classe dirigeante des pays impérialistes, servante du chaos du Capital en crise, est aveugle et sourde aux leçons du passé

Revenons à la guerre de 1914. Souvenons-nous du *Manifeste de Kienthal*. Que disaient les Pacifistes en 1916 : « *La guerre n'a jamais tué la guerre. Au contraire, la guerre prépare la guerre, la violence appelle la violence.* »

Nous le constatons : chaque jour qui passe aggrave la situation des populations ; quant aux dirigeants, ils n'hésitent ni à poursuivre les massacres ni à les aggraver. **Zélenky** ne cesse de réclamer des armes plus puissantes, non plus pour se défendre, mais pour attaquer le territoire russe. Les **U.S.A.**, **l'U.E.** répondent en multipliant les livraisons, alimentant ainsi la guerre. Nouveau pas dans l'escalade : **Poutine** fait appel à des soldats nord-coréens.

Quant à **Netanyahou**, après avoir ravagé la bande de **Gaza** détruite à 85%, il fait exploser les bipeurs puis les talkies-walkies à distance au Liban, il envahit le Liban, frappe la **FINUL** et ne craint pas de menacer l'Iran. Et aujourd'hui Israël interdit l'**UNRWA** (agence de l'ONU pour les réfugiés **Palestiniens**), et détruit ses bâtiments, autrement dit, condamne à mort le peuple palestinien.

En approuvant l'intervention des Ukrainiens en Russie, le secrétaire de l'**OTAN** assume la cobelligérance, nouveau stade de l'escalade. Et les cibles en Russie sont définies avec l'approbation des **U.S.A.** Il en est de même pour les cibles des bombardements au Liban et en Iran.

Pendant ce temps, l'armée américaine augmente ses navires en Méditerranée et ses bases militaires. Le ministre de la Défense américaine reconnaît avoir livré à Israël, depuis le 7 octobre, 50 000 tonnes d'équipements militaires, plus de 100 navires et 500 avions de transport. 69% des armes d'Israël proviennent des **U.S.A.** Avant le 7 octobre 2023, il y avait déjà 30 000 soldats américains au Moyen Orient.

D'autre part, en Lituanie, une base de 25 000 ha est en construction afin d'accueillir 5 000 soldats allemands. Et on sait que la **C.I.A.** possède 12 bases secrètes en Ukraine depuis 2016 (New York Times du 25-02-2024). Avec de telles quantités d'armes, les **U.S.A.**, **l'U.E.** n'aident pas les populations mais alimentent la guerre. Les **U.S.A.** veulent ouvrir des marchés à l'Est et, pour ce faire, il leur faut affaiblir la Russie, mais sans forcément la vaincre, car on redoute l'instabilité politique qui suivrait la chute de **Poutine**.

Les dépenses militaires mondiales explosent : + 6,8% depuis 2022, à savoir 2443 milliards de dollars. Le budget militaire de l'Ukraine atteint 64 milliards de dollars. En France, 413 milliards de dollars sont prévus pour la période qui va jusqu'en 2030. On passe de 830€ par habitant en 2022 à 947€ en 2023 (+ 14%)

En outre, **E. Macron** est un *président-va-t'en guerre*. Il parle d'« *économie de guerre* », livre des armes en Ukraine et à Israël, multiplie les publicités pour recruter des militaires, veut embrigader la jeunesse par le **S.N.U.**, « *quoi qu'il en coûte* ». Avec désinvolture il annonce qu'il faudra qu'il « *envoie des mecs* » en Ukraine ; il ose même parler de « *réarmement démographique* », grâce à une politique nataliste... On se croirait en 1920 quand le gouvernement renvoyait les femmes travailleuses au foyer et leur donnait l'ordre de faire des enfants, en interdisant toute publicité pour la contraception et en punissant lourdement l'avortement par la loi.

Quels sont donc les buts poursuivis ?

Le ministre des finances israélien est clair : « *Je veux un État juif qui comprend la Jordanie, le Liban et certaines parties de l'Égypte, de la Syrie, de l'Irak et de l'Arabie saoudite. Selon nos plus grands sages, Jérusalem est destinée à s'étendre jusqu'à Damas.* » Les objectifs de **Poutine** ne sont pas aussi précis, mais il veut, lui aussi, gagner des territoires.

Quant aux U.S.A., **Adam Tooze**, professeur d'histoire à l'université de Columbia, pense qu'ils « *ont basculé vers une stratégie délibérée et globale de tension* » où ils pourraient « *remodeler l'équilibre des pouvoirs mondiaux* ». Ils ont donné leur accord pour l'opération génocidaire à **Gaza**, pour l'extension au **Liban** parce qu'ils ont l'**Iran** en ligne de mire, et pour la suite la **Chine**.

D'autre part, la guerre a « *l'avantage* » pour **Netanyahou** de lui donner un sursis pour se maintenir au pouvoir, alors que la colère populaire gronde fortement en Israël contre lui. De son côté, **Zélenky** a pu reporter les élections qui devaient avoir lieu et se maintenir au pouvoir, lui qui a été élu en 2019 par 73% des Ukrainiens et qui n'obtiendrait que 16% des voix aujourd'hui où 72% des Ukrainiens se prononcent pour des négociations.

Quels sont les problèmes rencontrés pour aller plus loin ?

Au plan économique, les guerres en cours posent de graves problèmes. L'invasion de la bande de **Gaza** a fait baisser de 40% le trafic par le **canal de Suez**. Depuis janvier 2024, le prix du transport Asie-Méditerranée a été multiplié par deux car les navires contournent l'Afrique et passent par le cap de Bonne Espérance. Au départ de Shanghaï, le transport vers l'Europe a augmenté de 256%.

Les exportations de céréales que faisait l'Ukraine en Afrique ont baissé de 81%, au profit de la Russie. L'Ukraine s'est alors tournée vers l'**Union européenne** et a pu réaliser ses exportations sans droits de douane. De ce fait, les prix agricoles ont chuté. En France, par exemple, la tonne de blé valait 370 euros en mars 2022 et seulement 204 euros en février 2024. Le maïs est passé de 330 euros à 174 ; le colza, le tournesol de 900 euros à 417.

L'**écologie** est également malmenée. Les destructions provoquent une énorme pollution : des milliers de tonnes de débris militaires jonchent les sols. Il suffit de voir l'horreur de ce qu'est devenue **Gaza**. Dans la Baltique, se trouvent 40 000 tonnes de munitions dont 13 000 tonnes de substances toxiques d'après-guerre. L'Atlantique Nord-Est « *abrite* » 200 000 fûts de 200 litres de déchets. En Ukraine les incendies déclenchés par les combats ont détruit 20% des forêts. 30% du territoire sont actuellement minés. Les sols et les eaux sont pollués jusqu'aux nappes phréatiques.

Près de 70 000 ha ont été inondés après la destruction du barrage de Kakhovka. **Curieusement, une branche des écologistes est totalement muette sur ces destructions du patrimoine naturel. Les Verts allemands - pour ne citer qu'eux - ne pipent mot. Silences admissibles ? Non, mille fois non. L'expression « *complicité totale* » n'est-elle pas celle qui convient ?**

Quant à la situation sociale, elle est aussi catastrophique. Les dirigeants utilisent la guerre pour démanteler les **droits sociaux**. On ne peut même plus parler de droits sociaux à **Gaza** puisque le but est d'anéantir la population palestinienne. De son côté, **Zélenky** a réduit de 10% le nombre des fonctionnaires en Ukraine où les accords d'entreprise sont suspendus, où le licenciement est autorisé sans restriction, où la place des **syndicats** a été fortement réduite, où la liberté d'opinion et d'expression est limitée par l'existence d'un seul journal pour toutes les chaînes de télé.

En juin 2023, s'est tenue à Londres une conférence pour la reconstruction de l'Ukraine : il est prévu d'en faire une zone économique spéciale, avec des capitaux privés (mais l'argent public doit couvrir toute perte des capitaux privés) ; ni syndicats, ni réglementations sévères pour les entreprises ; interdiction des partis de gauche ; l'aide de l'Occident est constituée non pas de subventions, mais de prêts qu'il faudra donc rembourser. On ne sera pas étonné de constater que 500 entreprises de 42 pays ont déjà signé pour cette reconstruction ! En Russie il en va de même, c'est une certitude, mais la situation est largement documentée par les médias occidentaux alors que l'omerta est totale sur l'Ukraine.

Quand on voit une situation aussi terrible, aussi catastrophique, on peut se demander quel est le chemin qui permettra d'y mettre un terme et de retrouver la paix.

Les « *Amis de Robespierre* » publient dans leur dernière revue les textes de **Robespierre** relatifs à la guerre. Il est très intéressant de s'y référer. Que pensaient donc de la guerre les révolutionnaires de 1789 ? En décembre 1791, **Robespierre** constate : « *La cour et le ministère veulent la guerre* » et il ajoute : « *Est-ce la guerre d'une nation contre d'autres nations ou d'un roi contre d'autres rois ? Non. C'est la guerre des ennemis de la Révolution française contre la Révolution française. Les plus nombreux, les plus dangereux de ces ennemis sont-ils à Coblenz ? Non, ils sont **au milieu de nous.*** »

Si nous revenons à la guerre de 1914-1918 les conclusions des conférences socialistes de **Zimmerwald** et **Kienthal** en 1915 et 1916 le disent clairement : « *Aujourd'hui, des centaines de milliards sont jetés au gouffre de la guerre et perdus ainsi pour le bien-être des peuples, pour les œuvres de civilisation, pour les réformes sociales, qui auraient amélioré notre sort, favorisé l'instruction et atténué la misère.* »

Nous retrouvons là les problèmes d'aujourd'hui. Soyons attentifs aux leçons des secteurs jeunes et ouvriers qui se mobilisent dans de nombreux pays

Un des premiers combats à mener est d'empêcher que des milliards et des milliards soient consacrés à la guerre. Reprenons l'exemple de **Brizon, Blanc** et **Raffin-Dugens**, les trois députés socialistes, et de **Liebkecht**, qui ont refusé de voter les crédits de guerre. Il faut faire campagne pour que les députés refusent les budgets militaires et consacrent les milliards pour les revendications des populations.

Autre combat : refuser que des armes soient livrées aux pays belligérants. Ainsi le collectif « **Stop arming Israël** » répond à l'appel des syndicats palestiniens et combat pour le refus de fabriquer, de transporter des armes pour Israël, pour l'arrêt du commerce avec Israël. En France, plusieurs grands groupes sont concernés : **Thalès, Safran, Airbus, Dassault, Eurolinks, Nexter** etc. ; au total, 170 entreprises françaises d'armement sont complices d'Israël. En Italie, au Royaume Uni, par exemple, on voit des dockers empêcher les livraisons d'armes.

Rappelons un fait historique : en 1973, les armées arabes ont attaqué l'État d'Israël. Grâce aux armes envoyées par les **USA**, Israël a vite repoussé l'armée égyptienne, toutefois sans poursuivre l'offensive. Pourquoi ? **Golda Meir** répondit à ceux qui ne voulaient pas arrêter le combat : « *Si nous ne nous étions pas arrêtés, dans 6h, plus d'obus, plus de munitions.* » On voit ainsi l'importance de lutter contre la livraison des armes.

Nous savons aujourd'hui qu'en **Russie** et en **Ukraine** nombreux sont ceux qui refusent la guerre, même si tout est fait pour les empêcher de s'exprimer.

En **Russie**, plusieurs centaines de milliers de citoyens ont quitté le pays pour éviter la guerre ; il existe des centaines de groupes de protestation ; on dénombre au moins 20 soulèvements armés ; des trains sont arrêtés sur les voies du front. Et on voit **Poutine** prêt à payer très cher pour acheter des soldats. Aujourd'hui, - nouvelle escalade - on annonce la venue de soldats nord-coréens au front, preuve que la politique de recrutement de **Poutine** n'a guère de succès, preuve de l'opposition à la guerre en Russie.

En **Ukraine**, on a compté en 2022 9400 cas d'abandon illégal du combat, en 2023 ils étaient 24100, et 29800 en 2024 pour le seul premier semestre. On arrête dans les bars, les restaurants, les salles de concert, les hommes qui ne sont pas en règle et on les envoie au front.

En **Israël**, des manifestations ont lieu pour le retour des otages et contre la guerre ; des soldats, également, se déclarent aujourd'hui déserteurs.

Depuis 2022 et surtout depuis octobre 2023, dans tous les pays, chaque semaine, des citoyens pacifistes manifestent pour **la paix en Ukraine**, pour **la paix en Palestine**. Ces manifestations sont les plus importantes par leur nombre, par leur constance, par le nombre des pays concernés, qu'on ait jamais vues. Et elles se font malgré la répression : pensons au courage des étudiants américains, anglais et à tous les manifestants qui bravent les interdictions et les forces de l'ordre. En France, par exemple, la **Libre Pensée** mène aujourd'hui campagne contre la répression qui frappe ses militants et leur responsable dans l'Hérault.

Dans la situation que nous connaissons, la solution est-elle militaire ? politique ? En mai 2023, d'anciens généraux américains donnaient leur opinion dans le **New-York-Times** : « *Nous plaidons en faveur d'un engagement significatif et sincère en faveur de la diplomatie, en particulier d'un cessez-le-feu immédiat et de négociations sans conditions préalables disqualifiantes ou prohibitives. Les provocations délibérées ont provoqué la guerre entre la Russie et l'Ukraine. De la même manière une diplomatie délibérée peut y mettre fin.* »

On peut citer également les interventions véhémentes de **Dominique de Villepin** pour le cessez-le-feu. Il y a une inquiétude certaine qui traverse certains milieux de la classe dirigeante. C'est un symptôme qu'il ne fait pas négliger. S'appuyer sur toute forme de résistance à la catastrophe en marche est une nécessité.

Le génocide en **Palestine** se déroule sous nos yeux, avec la complicité directe des **U.S.A.**, du Royaume-Uni, de la France, qui ne cessent de fournir des armes. Et que dire des médias occidentaux ? En 1948, en condamnant le génocide, l'incitation au génocide et la complicité, le **Tribunal de Nuremberg** a aussi condamné un journal « *Der Stürmer* » pour « *incitation au meurtre et à l'extermination* ». Lors du génocide au Rwanda, le **Tribunal Pénal International** a condamné plusieurs journalistes en disant : « *Sans arme à feu, machette ou autre arme physique, vous avez causé la mort de milliers de civils innocents.* » Aujourd'hui, **l'État d'Israël** détient le record mondial

d'assassinats de journalistes, de travailleurs humanitaires, de professionnels de la santé, et les grands médias ont choisi de dissimuler le génocide, de discréditer tous ceux qui s'y opposent. Il convient donc de mener un combat pour la liberté d'expression, la liberté de la presse et la protection des journalistes.

Un dernier rappel historique : jusqu'au 25 juillet 1914, **Jean Jaurès** multiplie les rassemblements, les meetings contre la guerre. Le 31 juillet, il est assassiné. Le 1er août, c'est la mobilisation générale. Le 2 août, l'état de siège est instauré sur la totalité du territoire. Quelle est sa signification ? le pouvoir civil est remis aux autorités militaires, la liberté de la presse est abolie, la liberté de réunion est très restreinte et l'autorité militaire peut faire des perquisitions de jour comme de nuit. Autrement dit : ce n'est pas quand la guerre est déclarée qu'il faut s'organiser pour lutter contre. C'est auparavant, c'est maintenant qu'il faut se rassembler, qu'il faut manifester

Pour le Cessez-le-feu immédiat et permanent !
Pour l'arrêt de l'envoi des armes !
Pour l'arrêt du génocide en Palestine !
Pour l'arrêt de l'invasion du Liban !
Solidarité avec les Déserteurs et les Résistants antimilitaristes !
Asile pour les déserteurs et Réhabilitation des Fusillés pour l'exemple !

Nicole Aurigny, vice-Présidente de la Libre Pensée

Cet article est tiré du dernier numéro de *l'Idée libre*, revue culturelle de la **Libre Pensée** : « *L'Humanité n'a qu'un seul chemin : la Paix* ». En voici la couverture et le sommaire :